L'autopsie

M. le docteur Decoet, médecin à Hondschoote, a reçu pour procéder à l'autopsie qui a été faite dans la chambre du crime.

Le vêtement portait au moment où elle a été étranglée, un petit caraco en coton à carreaux gris et blanc et un jupon de molleton moucheté à raies noires, la chemise et le caraco étaient en lambeaux.

Le docteur Decoet a constaté que la mort était le résultat d'une forte pression au larynx, faite avec la main droite. L'empreinte du pouce était très apparente au côté droit de la gorge et les marques de strangulation étaient également parfaitement déterminées sur un large espace allant vers le côté gauche.

Les poumons étaient fortement congestionnés et une écume sanguinolente sortait à la commissure des lèvres. L'estomac ne contenait aucun aliment.

Mlle Caillau mangeait ordinairement vers sept heures du soir. Le praticien croit que le crime a été perpétré vers minuit.

Il a été également relevé une légère excoriation au coude et au genou droits qui a été produite par la chute sur le plancher, selon toute évidence.

A l'aspect cadavérique des jambes de la victime, on crut tout d'abord qu'elle avait été l'objet d'une tentative de viol, mais un examen plus attentif permit de constater que les taches de boue qui s'y remarquaient avaient été faites par les chaussures de l'assassin au moment où il cherchait à comprimer les efforts désespérés de la pauvre femme.

L'assassin

M. Lefebvre continuant son instruction reçut les dépositions de nombreux témoins sur l'auteur présumé de cet horrible crime.

D'après les renseignements que nous avons recueillis, la justice suit une piste sérieuse. En effet, on a remarqué, depuis plusieurs jours, la présence, à Cysoing, d'un individu aux allures suspectes.

Cet homme, qui ne travaille jamais, et qui n'a aucun domicile, a été vu cerner aux environs de la maison du crime.

Il a subitement disparu de la région depuis le jour du crime. On le croit réfugié en Belgique.

Nous ne pouvons, pour le moment, afin de ne pas entraver l'action de la justice, donner de plus amples détails sur cet homme dont le silencieux a été lancé dans toutes les directions.

Son arrestation n'est plus qu'une question d'heures.

***

Ce crime a produit une profonde impression de terreur dans toute la région et a renouvelé l'émotion considérable que le crime d'Oudezeele avait provoqué.

Chronique Locale

ROUBAIX

Statistique sanitaire pour le mois de février 1897

Pendant le cours du mois dernier, l'état-civil a enregistré 591 naissances d'enfants vivants. Le nombre des décès à cet du, mort-nés non compris, de 521; le nombre des mort-nés a été de 11.

Il a été célébré 101 mariages et prononcé 2 divorces.

Les 591 naissances comprennent 249 enfants légitimes et 52 illégitimes.

Dans les 11 morts-nés, il y a eu 6 enfants légitimes et 5 illégitimes.

Les 521 décès ont été fournis: 1 par la fièvre typhoïde; 3 par la coqueluche; 4 par la diphtérie; 20 par la phtisie pulmonaire; 5 par la méningite tuberculeuse; 1 par la tuberculose; 9 par les cancers et autres tumeurs; 5, par la méningite simple; 14 par les congestion et hémorragie cérébrale; 2 par le ramollissement cérébral; 6 par les maladies du cœur; 11 bronchite aiguë; 14 bronchite chronique; 16 pneumonie; 29 diarrhée.

Les maladies cholériformes ont fourni 3 décès; 3 ainsi la péritonite; 8 la débilité congénitale; 15 la sénilité; 3 sont morts par suicide; 8 par différentes autres morts violentes; 41 décès provienent de causes non déterminées.

Le typhus, la variole, la rougeole, la scarlatine, le choléra asiatique n'ont fourni aucun décès.

Les 221 décès se divisent ainsi selon l'âge des décédés: 69 âgés de moins de 1 an; 26, de 1 à 5 ans; 10, de 5 à 19 ans; 29, de 20 à 39 ans; 34, de 40 à 59 ans; 53, de 60 ans et au-dessus de 60 ans.

Le plus grand chiffre de mortalité nous est fourni par les vieillards. 63, et le plus petit par les jeunes gens de 5 à 19 ans.

Sur les 69 enfants qui sont morts pendant le mois de février, 27 ont été tués par la diarrhée.

Réunion républicaine

Ainsi que nous l'avions annoncé, hier à six heures, a eu lieu à l'estaminet du Bar du téléphone, 10, rue Neuve, la réunion privée du nouveau groupe politique d'évolution: « La Fédération républicaine socialiste ».

Beaucoup d'adhérents avaient répondu à l'appel du Comité.

La réunion, présidée par M. Coupez, n'a été levée qu'à huit heures et demie.

Après plusieurs échanges de vues qui n'ont fait que resserrer les liens des sociétaires, l'assemblée a adopté à l'unanimité un rapport envoyé au président de la Chambre des députés, sur la situation anormale que crée aux ouvriers habitant Roubaix la venue hebdomadaire des travailleurs étrangers, lesquels, arrivant chaque lundi avec leurs provisions de la semaine repartent tous les samedis avec un gain important, sans supporter aucune des charges municipales.

La réunion s'est aussi occupée de la question de l'ancien collège. Plusieurs résolutions ont été prises à ce sujet et elles démontrent les nombreuses erreurs faites auprès de la municipalité pour qu'elle fasse connaître aux électeurs ce qu'elle entend faire de ce bâtiment.

Autorisations de bâtir

Ont obtenu l'autorisation de bâtir: MM. Lemaire, Rogard et Cie, rue de Lannoy 135, trois maisons rues du Coq-François et de Velmy; E. Lecomte, rue Vauban 65, une maison rue Vauban; F. Poutier, rue de Fontenoy 35, une maison rue d'Hem, une maison rue Barthelet; Dutilleul et Loridon; rue Daubenton 50, quatre maisons rue Daubenton; Wibaux et Gis, rue d'Epinay 136, une mur de clôture boulevard Montgolfier; A. Pépogny, rue de Mouvaux 187, Toronoing, trois maisons rue Carpeaux. Lemoine, boulevard Gambetta 45, une maison boulevard de Strasbourg et rue Cardoresc; A. Holtz, rue Mouge 103, un mur rue des Postes; Thérin, rue de la Fosse-aux-Chênes 18, une maison rue de la Fosse aux-Chênes; E. Mary, rue de Lannoy 485, une maison rue de Lannoy; et Mme Sohier, boulevard de la Chapelle, à Croix, quatre maisons rue de la Perche.

Un noyé

Un marinier, M. Théophile Courbon, âgé de 34 ans, a retiré du canal, hier matin, vers sept heures, au quai de Calais, en face la menuerie Jouville, le cadavre d'un sieur Duquesnoy, âgé de 46 ans, exerçant la profession de frauduer. Il a été reconnu immédiatement par son frère.

Le corps du malheureux a été trouvé sans violence et n'avait séjourné que quelques heures dans l'eau.

M. le docteur Largillière a fait les constatations légales. Le cadavre a été transporté à la morgue de Tourcoing. La mort ne peut être attribuée qu'à un suicide ou un accident.

Un commencement d'incendie

Un commencement d'incendie s'est déclaré, samedi après-midi, vers une heure, chez M. Caudée, demeurant rue de la Planche-Trouée, cour Lorette Morin.

M. Caudée occupe deux cette cour, deux maisons. L'une des deux sert à sécher du linge.

Samedi après-midi, il avait activé le feu pour sécher du linge, puis il était parti.

Pendant son absence, le feu s'est communiqué au tuyau placé près du poêle et tout a été brûlé. Les dégâts sont évalués à 120 francs. Il y a assurance pour le bâtiment. Le linge détruit, d'une valeur de 100 francs, n'est pas assuré.

Ivresse et tapage nocturne

Les agents de service rue du Chemin de Fer, ont arrêté, samedi soir, vers huit heures, un nommé Henri Ghesquière, âgé de 23 ans, pelgueur, demeurant rue de Denain, cour d'Hallluin, 12, qui était ivre et faisait du tapage en face l'estaminet de la Clé d'Or.

L'ivrogne a été écroué au dépôt.

Ivresse et vagabondage

L'agent Delcour, de passage rue des Longues-Haies, a arrêté, samedi après-midi, vers une heure et demie, pour ivresse et vagabondage, un nommé Pierre Lannoy, âgé de 45 ans, journalier, sans domicile fixe.

Saisie de poissons

M. l'inspecteur des denrées alimentaires a saisi, au Minck, samedi matin, 60 kilos de sardines, reconnues impropres à la consommation.

A propos de la dernière tempête

Dans notre édition de jeudi dernier, en parlant des dégâts occasionnés par la tempête, nous avons signalé l'écroulement d'une passerelle au peignage Vinchon, rue Marquisat.

A propos de cet incident, un bruit assez malveillant s'est répandu en ville, bruit qui cause le plus grave préjudice à un honorable entrepreneur.

Dans le peignage en question, presque à l'accolement de la ligne du chemin de fer, M. Vinchon fait construire d'immenses magasins selon le système Hennebique.

On sait que ce mode de construction consiste à remplacer les travées en fer, les piliers et colonnes en fonte métal, les voûtes en maçonnerie par une composition de béton armé de tiges de fer, le tout formant une masse compacte résistante, à l'abri du feu et d'un prix de revient inférieur à celui des constructions ordinaires.

Ces travaux sont faits par M. Georges Gaberel, qui est concessionnaire à Roubaix *dudit système*.

Le bâtiment en question arrivé à hauteur, bien qu'encore tout ajouré était couvert par une lourde charpente en bois.

Au plus fort de la tempête de mardi dernier, le vent s'engouffrant dans la charpente l'a démolie et celle-ci en tombant a exercé une traction oblique sur certains piliers en béton, lesquels ont dû céder, occasionnant une perte très minime à l'entrepreneur.

La masse pesante de la toiture en bois, venant s'abattre lourdement sur les voûtes système Hennebique, celles-ci ont résisté comme à résisté, à ce coup de bélier considérable, tout l'ensemble de la construction, affirmant ainsi la solidité du système.

C'est l'effondrement de la toiture en bois qui a porté par des personnes plus ou moins bien intentionnées est devenu l'effondrement total de la construction.

Nous avons voulu nous rendre compte par nous-mêmes de la valeur du raconter et nous avons constaté que, contrairement à ce que peut affirmer la malveillance, la construction Hennebique s'était comportée de façon à donner les plus sérieuses garanties pour l'avenir.

Dans l'intérêt du peignage, nous avons eu la bonne fortune de rencontrer M. Grolle, ingénieur de la maison Vinchon.

Comme nous lui demandions son avis, sans hésiter il répondit:

« La construction faite par M. Georges Gaberel, selon le système Hennebique est la construction de l'avenir. Toute autre construction, placée dans les mêmes conditions se serait totalement effondrée, et ici nous n'avons que quelques pièces non soutenus qui ont souffert par le contre-coup de l'effondrement de la toiture qui n'a rien à voir avec le système Hennebique. »

C'est bien le cas de dire que le système Hennebique est sorti victorieux de l'épreuve que lui a fait subir la tempête. Désormais on est fixé, cette méthode de construction n'est plus à discuter.

C'est l'opinion de principal intéressé, M. Vinchon qui, le lendemain de la tempête, après s'être rendu compte de la résistance de la construction Georges Gaberel, commandait que certains travaux qui ne devaient pas être faits selon ce système, soient faits en béton armé, c'est-à-dire selon la trouvaille Hennebique.

Comme nos lecteurs pourront facilement s'en rendre compte, il y a loin des bruits malveillants affirmant que la construction était démolie, à la réalité qui nous montre le système Hennebique ayant résisté victorieusement aux assauts de la tempête.

Dans l'intérêt général, nous avons tenu à rétablir la vérité.

Fourrière à chiens

Dans la journée de samedi, quinze chiens ont été mis en fourrière et cinq contrevenant ont été faites pour divagation de ces animaux.

Menus faits

Un rapport a été fait à la charge du nommé Em. Leplat, âgé de 44 ans, couvreur, demeurant rue d'Alger, cour Bugot, pour avoir étalé un chien sous sa voiture.

Maladies de la peau

Dartres, Ulcères, Eczémas, Vices du sang sont guéris en peu de temps par le traitement **Depuratif Mexicain** du Docteur **Jackson**, remède agréable à prendre, ne fatiguant pas l'estomac et moins coûteux que tous les autres. Voir aux étalages de la **pharmacie Converet** la description de toutes les maladies guéries par ce traitement rapide. — Pour tous renseignements, s'adresser PHARMACIE COUREUR, Roubaix.

LE ROI DES CAFÉS

2 MÉDAILLES D'OR

Qualité extra — Mélange spécial

Chombart - Dumont

ROUBAIX

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textiles

Mouvement du 1er au 6 mars

	Nombre de colis	Kilogs
Soies	13	1.186
Laines peignées	3.939	455.871
Laines lisses	746	92.817
Laines blousses	197	17.954
Cotons	392	41.165
TOTAUX	5.287	609.023

Marché à terme: Néant.

Décrassage, 29 opérations.

Tirage, 474 id. opérations.

Le Directeur,
L. SUPPIN.

Si vous avez les digestions pénibles, lourdeurs, somnolences, congestions après les repas, essayez les Pilules Suisses et vous serez soulagé.

TOURCOING

L'exercice musical des élèves de l'Académie

Nous étions conviés, hier après-midi, à l'Académie de musique, pour le premier exercice musical de 1897.

Comme il fallait s'y attendre, une affluence considérable se pressait dans la salle d'audition et, bien avant l'ouverture, il était difficile d'y trouver la moindre place.

L'exercice musical d'hier, a fourni la preuve convaincante que les études y sont en progrès constants.

La composition du programme que nous avons publié, nous avait déjà donné une idée du caractère sérieux qui est imprimé à ces études. Tous les numéros de ce programme étaient puisés dans le plus pur classique et dans les maîtres de l'art.

M. Dervaux-Wetzel, président de la Commission de notre académie, honorait cette séance de sa présence; il avait à ses côtés: M. Thaume, consul de Belgique, MM. Dumoulin-Carliez, conseillers municipaux et plusieurs membres de la Commission.

Cet exercice musical s'est ouvert par l'exécution par Mlle Peumount, élève de M. Montagne, d'une fantaisie sur *la Tyrolienne*, de E. Marie, qu'il a rendu avec une délicate attention des nuances et une justesse presque irréprochable.

Cet élève promet beaucoup et arrivera certainement à d'excellents résultats.

Nous en dirons autant du jeune Georges Mager, le fils du sympathique professeur de la classe de pistons, qui a interprété sur son violon avec une sûreté d'archet et un dextérité de doigté qui font honneur à son professeur, M. Alfred Bailly, *Souvenir de Bellini*, de Artot, son exécution a été chaleureusement applaudie et c'était justice.

Mlle Adèle Descamps, du cours de M. Lambert, possède une voix bien timbrée, mais un peu criarde dans le registre élevé; l'exercice lui fera disparaître ce petit défaut, car elle possède une bonne méthode. Nous la félicitons néanmoins, car dans l'air d'*Ariodant* de Méhul, elle a fait preuve de bonnes qualités et de sensibles progrès depuis l'année dernière.

MM. Grandé et Houry, ont joué avec beaucoup de brio l'air varié pour 2 cornets, de Wittmann, et ont détaillé avec beaucoup de fini les différence nuances de ce morceau. Tous nos compliments aux élèves et en particulier au dévoué professeur M. Mager.

Un numéro qui a fait grand plaisir à toute l'assistance a été le trio par Mlles Leman, O. Fourneau et A. Marmet, élèves de Mme Lambert, qui ont interprété avec âme et sentiment une délicieuse chanson intitulée: *Les trois belles demoiselles*. De vigoureux applaudissements ont salué la fin de ce morceau, très goûté par le public qui l'a redemandé, mais le programme étant chargé, il a fallu passer à un autre numéro.

Pour notre part, nous le regrettons sincèrement, car pendant quelques instants, nous avons été tenus sous le charme par les voix fraîches et claires de ces jeunes élèves.

La classe de M. Montagne, directeur, a présenté cette année cinq élèves, ce lesquels il est permis de fonder de légitimes espérances et qui seront d'excellentes recrues pour notre harmonie municipale. Ils ont rendu, à la satisfaction de tous, *Souvenir de Varsovie*, de Zikoff, qui ébauille de difficultés, mais sûrement surmontées par les exécutants, à qui nous adressons tous nos éloges.

Nous avons ensuite entendu deux élèves du cours de piano dirigé par Mme Pulchambre: Mlles Julie Roussel et Jeanne Bernuyn, qui sont toutes deux en possession d'un bon mécanisme et ont rendu d'une façon parfaite: *Norvégienne*, de Grieg, *Pour le Hall du roi*, de Montagne, elles ont fait preuve d'une étude sérieuse et de certaines connaissances approfondies dans l'art musical.

La *Fantaisie sur Obéron*, pour violon et violoncelle de Wéber, par MM. Gutkind et Bucquet, a fait d'heureuses impressions le public par la façon vraiment artistique dont ce morceau a été rendu.

Ces élèves sont deux virtuoses d'avenir.

Nous ne pouvons que les encourager à persévérer dans la voie qu'ils se sont tracée et leurs professeurs peuvent être fiers de leurs brillants résultats.

Pour la première fois, il nous a été donné d'entendre à l'académie, une exécution pour basson.

Nous en avons été très heureux, car celle fournie hier soir par M. A. Desoubre, professeur de ce cours, créé depuis peu, nous a donné toute satisfaction. M. Desoubre possède toutes les qualités requises pour former de sérieux et solides sujets et son interprétation du *Rondo Hongrois*, de Wéber, nous en a fourni amplement la preuve.

Cet exercice musical qui laissera chez tous ceux qui y ont assisté le plus agréable souvenir se terminait par un chœur par les demoiselles des classes de chants intitulé: Fragments de l'opéra *Mireille* et par l'orchestre, composé des professeurs et élèves, de la *Marche triomphale* de L. Montagne.

Le premier n'a pas été le numéro le moins goûté du programme et le second a été magistralement enlevé.

En terminant, nous adressons toutes nos félicitations au dévoué directeur, M. Louis Montagne, ainsi qu'aux zélés professeurs qui ont attesté, dimanche soir, par leurs élèves, leur talent et leur expérience.

Mandolinistes Tourquennois

C'est le dimanche 21 mars, à 4 heures 1/2 du soir, dans la salle des fêtes, rue Gambetta, qu'aura lieu le grand concert des Mandolinistes tourquennois.

La société s'est assurée pour cette fête le concours d'artistes distingués; nous signalons, en effet, figurant au programme: Mme Simone d'Arnaud, cantatrice, prix du conservatoire de Paris; M. Weingartner, le célèbre violoniste qu'on a dû, en l'occasion d'applaudir à Tourcoing et que les amateurs ne manqueront pas d'aller applaudir à nouveau; M. Pocquet, baryton du théâtre lyrique, dont les critiques parisiens font la plus grand éloge; notre ami et spirituel « Brouteux », et, comme accompagnateur, M. Paul Stapay.

Le programme sera très attrayant par la valeur et la variété des œuvres qui seront produites, nous savons qu'on y exécutera une opérette charmante: Un mariage d'autrefois, qui constitue une attraction nouvelle pour le public, deux danses anciennes: Un menuet sur la musique du célèbre menuet de Boccherini et une gavotte.

Nos mandolinistes produiront quatre nouveaux morceaux. Grâce au zèle et à l'entrain de son président, la société tourquennoise, qui actuellement comprend maintenant 35 exécutants, mandolines, mandolines guitares, cythares, bandjos, picolos, épinettes, etc. Ils ne sont pas les instruments dont se composent les orchestres de ce genre.

C'est donc à une véritable fête artistique que nous convie la phalange tourquennoise; nul doute qu'il y aura foule à la Salle des fêtes le 21 mars.

Nous donnerons le programme détaillé de ce concert, sous quelques jours.

Mystérieuse disparition d'une jeune fille

De braves curriers qui habitent la rue des Marchettes au Pont-Rompu, les époux Migeant sont actuellement plongés dans une mortelle inquiétude.

Ils ont cinq enfants dont une jeune fille de 15 ans 1/2, Primpre, qui travaillait comme bobineuse à la fabrique Tiberghien.

Or, cette jeune fille a quitté la fabrique le soir à l'heure ordinaire, il y a de cela une bonne quinzaine de jours, et depuis on ne l'a plus revue.

Des compagnes de Palmyre disent qu'elle était attendue à la porte de l'établissement par un jeune homme à peu près de son âge.

Palmyre Migeant a les cheveux et sourcils châtains, front bombé. Elle était vêtue d'un corsage à carreaux gris et blancs, jupon noir, fichu en laine noire frangé de boules, bas noirs et souliers mollières.

Un car en détresse

Hier après-midi, le car 207, venant de Roubaix, passait rue de la Gare, lorsqu'à la hauteur de la rue de la Dîme un plomb de communication fut fondu par le courant.

La voiture a été remorquée par un autre car, et le service interrompu durant un quart d'heure.

Accident de voiture

Avant-hier soir, les chevaux attelés à une voiture appartenant à M. Edouard Six, rue du Château, et dans laquelle se trouvait Mme Six, se sont emportés dans la dite rue. Ils se jetèrent d'abord sur un camion à M. Lahousse, puis reprirent leur course folle. Ils furent heureusement dompités par M. Adolphe Gilles, ferblantier, qui se jeta à leur tête et fut traîné sur un parcours d'une vingtaine de mètres. Aucun accident de personnes fort heureusement. Mme Six en a été quitte pour la peur.

Mouvaux. — *Réunion des démocrates chrétiens.* — Hier soir, à sept heures et demie, les démocrates chrétiens ont tenu une réunion à l'estaminet de l'Ancienne Mairie.

C'était personnes environ y assistaient. La réunion a été fort mouvementée mais n'a, en résulté, présenté que peu d'intérêt.

De fréquentes interruptions ont coupé les discours de MM. Quesche, Dumoulin et Agasse. Les cris de « A bas la calotte! Vive l'anarchie! A bas la crapule! » etc., ont retenti.

M. Quesche prend d'abord la parole. Naturellement, il blâme la conduite des administrateurs du Bureau de bienfaisance qui refusent de donner du pain (?) aux enfants des écoles libres. Il dit que M. Vincent et un conseiller municipal étaient d'avis de maintenir les sœurs! Pourquoi, demande-t-il, ne sont-ils pas d'avis de maintenir les frères?

MM. Dumoulin et Agasse prennent ensuite la parole et refont sous une forme différente le discours des précédents orateurs.

Nous ne nous arrêterons pas aujourd'hui à réfuter ces aimeries puisque nous l'avons fait déjà à maintes reprises.

Un orateur monte ensuite à la tribune, son discours, décousu, amène de fréquentes interruptions et la séance est levée dans le plus grand désordre.

Triste journée pour les démocrates chrétiens!

LILLE

Conférence sur la Crète

A LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

La Société de Géographie, fidèle à ses traditions d'actualité, nous a donné dimanche une intéressante conférence sur la Crète.

M. Ardaillon, ancien élève à l'école d'Athènes, allié à une honorable famille d'Athènes était désigné plus que tout autre pour nous parler avec tout son cœur de ce vaillant pays, dont l'histoire nous rappelle à quelques années de distance celle des nos provinces lorraines injustement spoliées.

Après avoir rappelé la marche des évènements en Orient, évènements mystérieux cachés partiellement par les voiles de la diplomatie, le distingué professeur évoque un récent voyage fait par lui en Crète où il a pu goûter le charme hospitalier de ses habitants.

« L'île de Crète est le fermoir de ce collier de perles qui joint la Grèce à l'Asie. »

D'une étendue très restreinte, confinant avec Athène, la Crète est avant tout une terre grecque, par sa physionomie du terroir. Montagneuse, avec ses cimes dénudées, ses massifs et ses plateaux successifs le pays Crétois offre de rares plaines cacadées, formant comme des certaines connaissances approfondies dans l'art musical.

La *Fantaisie sur Obéron*, pour violon et violoncelle de Wéber, par MM. Gutkind et Bucquet, a fait d'heureuses impressions le public par la façon vraiment artistique dont ce morceau a été rendu.

Ces élèves sont deux virtuoses d'avenir.

Nous ne pouvons que les encourager à persévérer dans la voie qu'ils se sont tracée et leurs professeurs peuvent être fiers de leurs brillants résultats.

Pour la première fois, il nous a été donné d'entendre à l'académie, une exécution pour basson.

Nous en avons été très heureux, car celle fournie hier soir par M. A. Desoubre, professeur de ce cours, créé depuis peu, nous a donné toute satisfaction. M. Desoubre possède toutes les qualités requises pour former de sérieux et solides sujets et son interprétation du *Rondo Hongrois*, de Wéber, nous en a fourni amplement la preuve.

Cet exercice musical qui laissera chez tous ceux qui y ont assisté le plus agréable souvenir se terminait par un chœur par les demoiselles des classes de chants intitulé: Fragments de l'opéra *Mireille* et par l'orchestre, composé des professeurs et élèves, de la *Marche triomphale* de L. Montagne.

Le premier n'a pas été le numéro le moins goûté du programme et le second a été magistralement enlevé.

En terminant, nous adressons toutes nos félicitations au dévoué directeur, M. Louis Montagne, ainsi qu'aux zélés professeurs qui ont attesté, dimanche soir, par leurs élèves, leur talent et leur expérience.

Mandolinistes Tourquennois

C'est le dimanche 21 mars, à 4 heures 1/2 du soir, dans la salle des fêtes, rue Gambetta, qu'aura lieu le grand concert des Mandolinistes tourquennois.

La société s'est assurée pour cette fête le concours d'artistes distingués; nous signalons, en effet, figurant au programme: Mme Simone d'Arnaud, cantatrice, prix du conservatoire de Paris; M. Weingartner, le célèbre violoniste qu'on a dû, en l'occasion d'applaudir à Tourcoing et que les amateurs ne manqueront pas d'aller applaudir à nouveau; M. Pocquet, baryton du théâtre lyrique, dont les critiques parisiens font la plus grand éloge; notre ami et spirituel « Brouteux », et, comme accompagnateur, M. Paul Stapay.

Le programme sera très attrayant par la valeur et la variété des œuvres qui seront produites, nous savons qu'on y exécutera une opérette charmante: Un mariage d'autrefois qui constitue une attraction nouvelle pour le public, deux danses anciennes: Un menuet sur la musique du célèbre menuet de Boccherini et une gavotte.

Nos mandolinistes produiront quatre nouveaux morceaux. Grâce au zèle et à l'entrain de son président, la société tourquennoise, qui actuellement comprend maintenant 35 exécutants, mandolines, mandolines guitares, cythares, bandjos, picolos, épinettes, etc. Ils ne sont pas les instruments dont se composent les orchestres de ce genre.

C'est donc à une véritable fête artistique que nous convie la phalange tourquennoise; nul doute qu'il y aura foule à la Salle des fêtes le 21 mars.

Nous donnerons le programme détaillé de ce concert, sous quelques jours.

Mystérieuse disparition d'une jeune fille

De braves curriers qui habitent la rue des Marchettes au Pont-Rompu, les époux Migeant sont actuellement plongés dans une mortelle inquiétude.

Ils ont cinq enfants dont une jeune fille de 15 ans 1/2, Primpre, qui travaillait comme bobineuse à la fabrique Tiberghien.

Or, cette jeune fille a quitté la fabrique le soir à l'heure ordinaire, il y a de cela une bonne quinzaine de jours, et depuis on ne l'a plus revue.

Des compagnes de Palmyre disent qu'elle était attendue à la porte de l'établissement par un jeune homme à peu près de son âge.

Palmyre Migeant a les cheveux et sourcils châtains, front bombé. Elle était vêtue d'un

57 Années de Succès - 60 Récompenses

ALCOOL DE MENTHE **RICQLÈS**

Le seul véritable ALCOOL DE MENTHE

contre les **Indigestions, Maux d'estomac de nerfs, de cœur, de tête** et contre **Grippe**

EXCELLENT AUSSI POUR LA TOILETTE ET LES DENTS

Exiger le nom **DE RICQLÈS** sur les flacons

Services à bière: Galeries Lilloises.

Programmes des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Dimanche 14, 14h. et 8h. — Jeudi 11 mars, soirée de gala. — Clôture de la saison lyrique. — Au bénéfice de Mme Kériva, M. Carroul, M. Mass et de Monsieur et Dames des chœurs.

PATRIE

Grand opéra en cinq actes et six tableaux. — Poème de Victorien Sardou et Louis Gallet. — Musique de E. Paladilhe.

Chœurs et orchestre complet sous la direction de M. de la Brunet. Entrées de faveur rigoureusement suspendues.

Prix des places ordinaires. — Bureau de location pour toutes les places chez M. Jules Herlogh, rue de la Gare.

Grand-Théâtre de Roubaix — Le jeudi 18 mars, la tournée Ch. Baret, donnera la *Petite Lorel*.

FINANCES

Revue hebdomadaire

Paris, le 6 mars 1897.

Malgré que les cours de clôture soient un peu moins faibles, la baisse a pris, en fin de semaine de grandes proportions, principalement sur les fonds étrangers comme l'Italien et l'Espagnol. La 3 0/0 français s'arrête à 102.30, perdant 60 centimes sur les plus hauts cours; le 3 1/2 0/0 clôture à 105.30.

La rente Serbe 4 0/0 unifiée termine à 61.

Le groupe des Sociétés de Crédit a bien défendu ses cours. Nous laissons le Crédit Foncier à 691. Il se confirme que son dividende pour 1896 serait de 25 fr. La Gouverneur et le Conseil auraient estimé que l'état de trésorerie considérablement accru pendant l'exercice, permettrait de réduire le montant des soldes reportés.

Les demandes ne rétablissent pas sur les Bons de l'Exposition de 1900.

Le prochain tirage aura lieu le 25 avril prochain et de deux mois en deux mois ces tirages, au nombre de 40 avec chances du tirage, jusqu'au 25 octobre 1900.

Il reste encore trois gros lots de 500,000 fr., et lots de 100,000 fr., sans compter 3,500 autres lots de 10,000, de 5000, de 1000 et de 100 fr.

Le Comptoir National d'Escompte, qui continua à prendre des Bons de plus en plus satisfaisants, a pu varier à 592.

Le Crédit Lyonnais s'incrit plus bas à 745, en vertu d'un dividende de 35 fr. sur lesquels 15 fr. seront mis en paiement le 25 courant.

La Société générale est soutenue à 514. On ne peut qu'encouriger cette Société à persévérer dans la voie dans laquelle elle vient de s'ouvrir en s'intéressant aux grandes affaires métallurgiques russes actuellement en plein prospérité.

Les actions du Bec Auer ont encore été discutées cette semaine. Et cependant, nul n'ignore que le gain de tous les procès ayant débouché la Société sans concurrence dispose en ce moment de tout le nécessaire pour la mise en valeur de son nouveau procédé de fabrication du bec Auer à l'éclairage par les pétroles. Faisons ne pas manquer de prendre un développement nouveau favorable à l'accroissement des bénéfices.

Les cours de l'obligation Urbaine Voitures continuent à progresser, on est à 375 fr. et selon nos prévisions on ira certainement beaucoup plus haut.

La fermeté se maintient sur les Dégénérées Unifiées de la Compagnie Générale Française d'Electricité et de Force; c'est qu'en dehors de leur revenu largement rémunérateur, et de leur prime de remboursement de plus de 100 fr., elles jouissent de garanties qui les font rechercher par les capitalistes.

Les obligations de la Compagnie centrale des Allumettes continuent à avoir un bon courant de demandes sur leurs avantages propres. C'est-à-dire revenu élevé et sûreté.

Le « Standard et Diggers News » publie des renseignements intéressants sur la mine Marie-Louise. Le minerai développé représente une quantité de 25.000 tonnes. L'installation de précipitation sera terminée et en plein fonctionnement avant le mois de juillet.

La propriété consiste en 56 claims dont 45 continuent le Kimberley Reef et 11 autres constituent le deep Level des ratés de Main Reef.

Il y a des milliers de personnes qui, sans être sérieusement malades, peuvent dire qu'elles ne sont jamais bien portantes. Elles sont délicates, maigres, pâles, et ne trouvent pas la force de rester debout que par un effort d'énergie anormal. Si on pouvait les voir nues, on pourrait constater plusieurs défectuosités dans leur développement physique, et un simple regard révélerait d'une nature dont les forces vitales tombent en ruine. Cette oscillation entre la santé et a maladie est bien la caractéristique de cette fin de siècle si mouvementée qui provoque une terrible tension des facultés mentales et physiques.

Ne serait-il pas plus sage de se prémunir à temps en s'approvisionnant de forces vitales pour lutter?

Vous pouvez vous en approvisionner par l'usage de l'**Emulsion Scott**; Cette préparation à l'huile de foie de morue et aux hypophosphites de chaux et de soude est de tous les aliments réparateurs celui qui les possède au plus haut degré. Les phosphates acquièrent de nouvelles forces, les éléments du sang riche, et les affaiblis et épuisés une nouvelle période de vie. Lorsqu'on est convalescent de maladies graves ou d'accidents, ce grand remède reconstituant rend fort et vigoureux en très peu de temps.

L'Emulsion Scott est connue dans le monde entier comme le meilleur remède dans les premières périodes de la phtisie, la scrofule, le rachitisme et l'anémie.

En vente chez J. Delouche, ph. 2, pl. Vendôme Paris, et toutes pharmacies. — 5 fr. 50 le flacon; 3 fr. le demi.

POMMADE

ANTIDARTREUSE

La meilleure, et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, les pellicules, la gêne.

2 fr. 25 le pot; 2 fr. 50 par mandat-poste.

M. VANDENDRIESSCHE

MÉDECIN-PHARMACIEN

LILLE, 63, rue Jacquemars-Giélée

AVIS IMPORTANT. — Toutes les pommades, bains des enfants, eaux minérales, sont insuffisables pour **toutes les plaies**, surtout pour les **Ulcères Varicqueux**. — A ce propos, prévenons des « sel-Saint, guérisseurs » et de leurs **dépuratifs** inutiles ou dangereux.

Consultations pour les malades de la **Peau** tous les jours de 9 h. à midi et de 2 à 5 h.

BOURSE DE VALENCIENNES

COTE OFFICIELLE DU 6 MARS 1897

Disponible, sucre fort premier goût, 88 0/0 disp. 28 fr. et le 2, 23.50 à 24,25; Mélasse, 0.25 à 0.30 à 0.35 fr. Mélasse, 0.30 à 0.35 fr. Mélasse, 0.30 à 0.35 fr. Mélasse,